

Contexte hydrogéologique

Globalement, le secteur d'étude est constitué de formations ne présentant pas de grandes ressources en aquifère.

Le granite de Plan de la Tour est une roche imperméable en profondeur. Quand l'arène d'altération est suffisamment développée, elle constitue de petits aquifères. Les roches (type gneiss) sont imperméables en profondeur mais rendues perméables superficiellement par altération.

Les arènes éluviales pouvant atteindre parfois 10 m d'épaisseur et issues de l'altération importante des granites, sont perméables et constituent de petits aquifères. Les nappes phréatiques sont généralement en relation avec une rivière le plus souvent drainées et plus rarement alimentées par elle. Les ressources en eau sont généralement abondantes mais limitées par les dimensions de la couche aquifère. Nous noterons l'existence de nombreux puits.

Aucun captage d'AEP n'est recensé sur la commune de Plan de la Tour. Elle est alimentée par le SI de la Corniche des Maures (source : COVAR B.P.R.E.C., 2003).

Une recherche des sources, puits et forages a été menée (Banque de Données du Sous-sol du BRGM). Les points renseignés sont figurés sur la carte annexe B figure 1. Les niveaux d'eau sont les suivants :

Numéro	Lieu-dit	Cote NGF terrain naturel	Cote NGF venue d'eau	Profondeur (m) de l'eau /TN
34	Brugassières	+ 70	+ 68.5	1.5
37	Prat Bourdin	+ 50	+ 49	1.0
42	La Forge	+ 102	+ 95	7.0
47	La Forge	+ 115	+ 108	7.0
48	Valauris	+ 139	+ 132	7.0
51	Prés d'Icards	+ 80	+ 78	2.0
16	Bagarri	+ 71	+ 67	4.0

TN : Terrain Naturel

L'analyse des données BSS et des niveaux de la carte hydrogéologique du Var (DDA, BRGM) permet de constater :

Un niveau piézométrique relativement proche de la surface, ce qui constitue un élément à prendre en compte en matière de vulnérabilité par rapport à la percolation d'un effluent domestique chargé.

Vulnérabilités

"La vulnérabilité à la pollution caractérise la faiblesse des défenses d'un aquifère contre l'invasion, par un polluant, de la nappe d'eau qu'il contient".

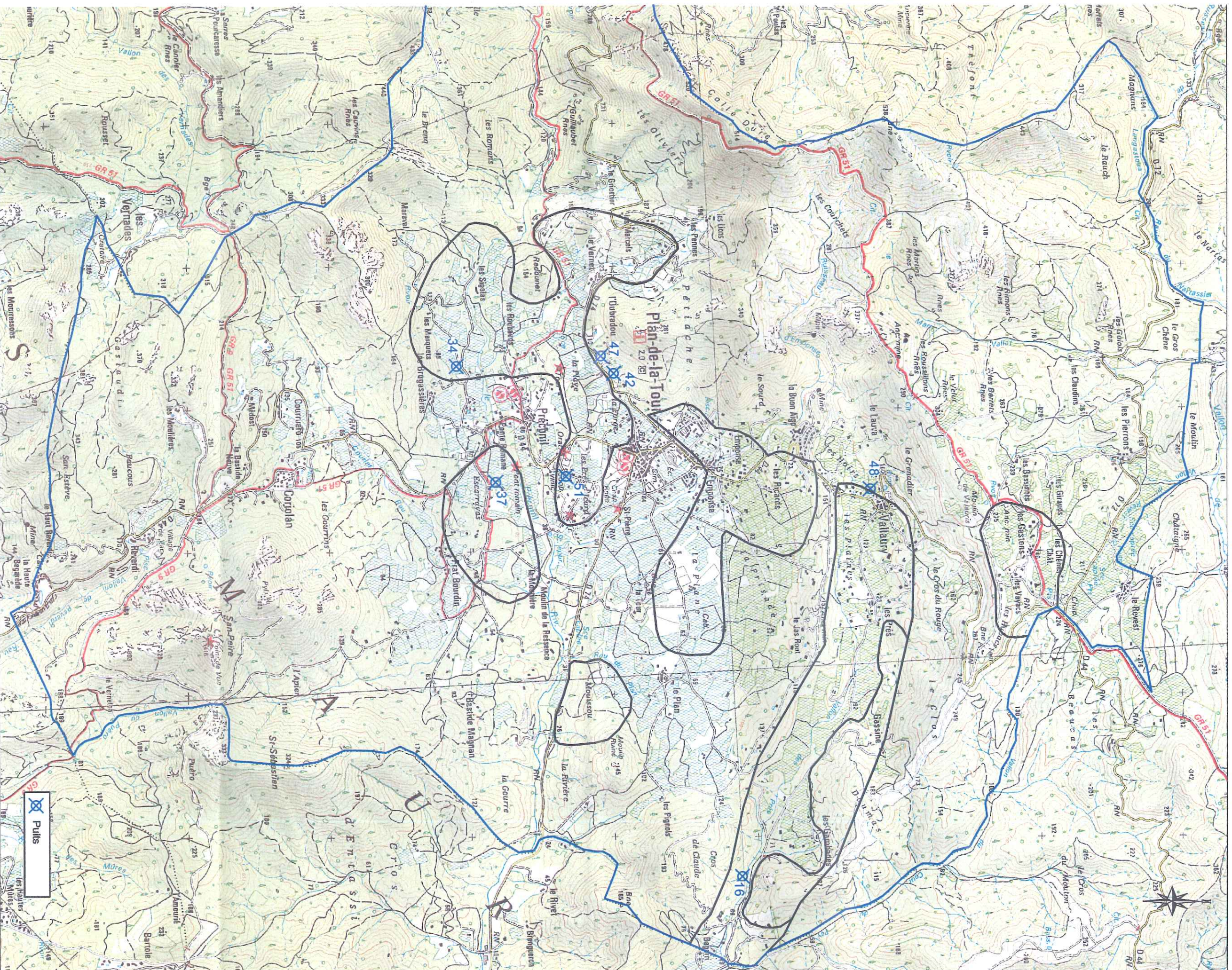
Un aquifère est d'autant plus vulnérable :

- que les terrains qui le séparent des points potentiels ou réels de pollution (situés généralement à la surface du sol), sont perméables ;
- que les terrains qui constituent cet aquifère sont perméables, favorisant ainsi la migration du polluant dans la nappe d'eau.

Il apparaît donc que la vulnérabilité proprement dite d'un aquifère est directement liée à des facteurs naturels qui dépendent de la structure géologique et de la nature des terrains qui constituent le sous-sol.

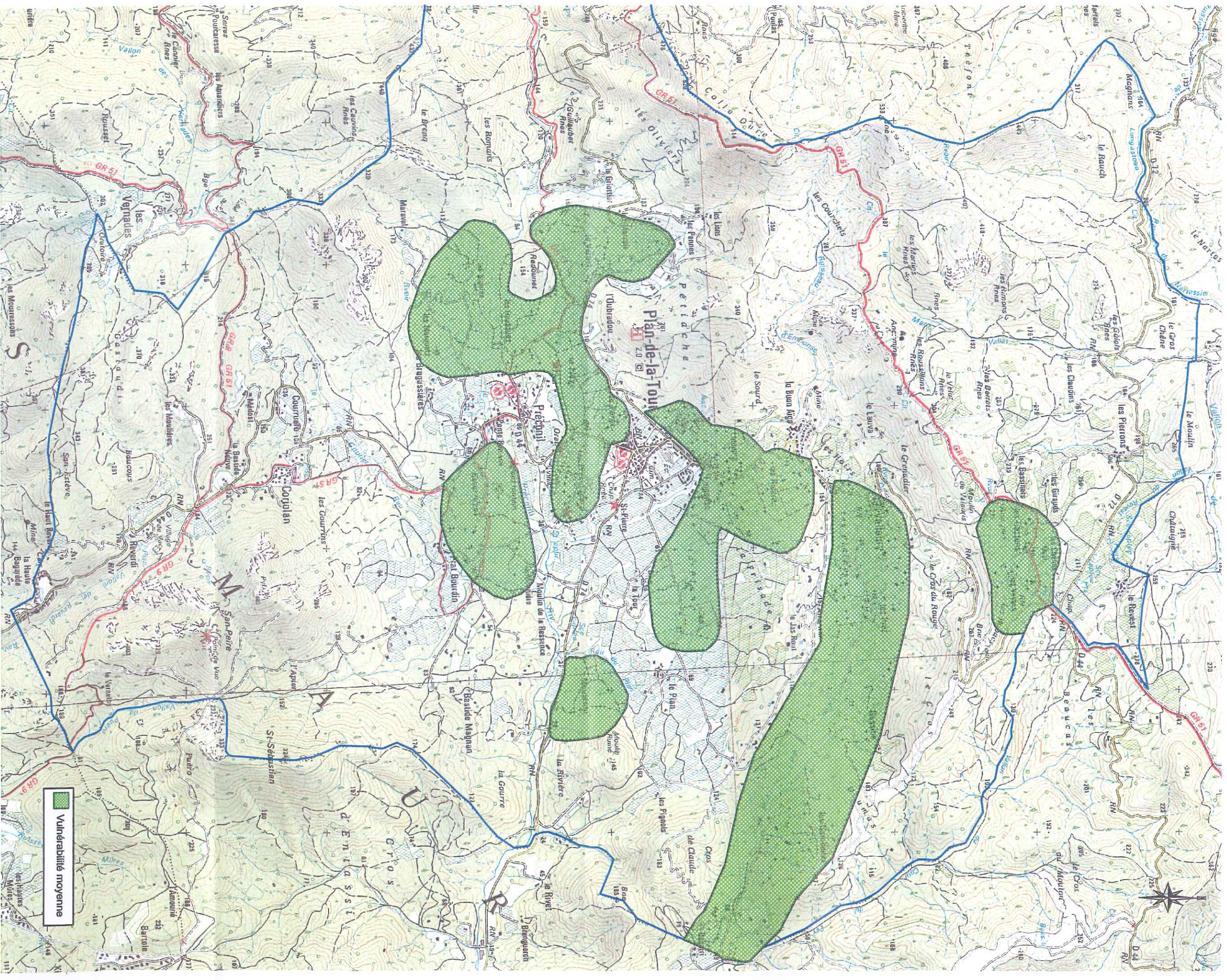
Trois niveaux de vulnérabilité y ont été définis :

- **un niveau de forte vulnérabilité**, caractérisant des aquifères dans lesquels une pollution est susceptible de se déplacer rapidement, ainsi que des terrains pas ou peu protégés par des couches sus-jacentes.
- **un niveau de vulnérabilité moyenne**, caractérisant des terrains lithologiquement hétérogènes, peu perméables, dans lesquels une pollution ne peut se déplacer que lentement.
- **un niveau de vulnérabilité faible** pour des formations peu perméables ou protégées.



A	Dec. 2004	MARPO20167	LA	Annexe B - Figure 1 : Inventaire des puits et sources (source BSS)
IND.	DATE	PROJET	DESSIN	

Echelle 1/25 000



Annexe B - Figure 2 : Carte de vulnérabilité des nappes phréatiques

Echelle 1/25 000

IND.	DATE	PROJET	DESSIN	DESIGNATION
A	Dec 2004	MARP020167	LA	

ANNEXE B Tableau 1 : Hydrogéologie et vulnérabilité - Synthèse

Type de vulnérabilité	Niveau de contrainte
Vulnérabilité forte aquifère à forte transmissivité et non protégé	• • •
Vulnérabilité moyenne aquifère de bonne transmissivité et/ou protégé	• •
Vulnérabilité faible aquifère à faible transmissivité et/ou protégé	•

Il en résulte que les secteurs étudiés sont caractérisés par :

- une **vulnérabilité moyenne** au niveau des secteurs constitués d'arènes éluviales du fait de l'existence de petits aquifères.